

**OTR / Etats financiers**

**Le délai de dépôt sur le GUEDEF prorogé au 10 mai** P.6



Yawa Tsègan, Commissaire général de l'OTR

**“Green Fire”, la transformation des déchets organiques en source d'énergie** P.7

Hebdomadaire Togolais Indépendant **250 FCFA**  
**NI NEUTRE, NI PARTISAN**

# Dounia

**Le Monde**  
MEMBRE: MEDIAF

N° 868 du 06 / 05 / 2026

Liberté de la presse

**Le Togo gagne 24 places et se hisse au 97e rang sur 180 pays** P.3



**• Les difficultés économiques persistent**

Festival Togo Média Foot

**Le Comité d'organisation dresse le bilan et met le cap sur la 2ème édition** P.3



L'Equipe d'Atoppel brandissant la coupe

Coopération

**Au Kirghizistan, Faure Gnassingbé s'inspire des réformes innovantes pour le Togo** P.4



Le PC Faure Gnassingbé s'inspirant du modèle du Kirghizistan

Le CAR fidèle à sa ligne après 35 ans d'existence

**Le parti appelle à une gestion inclusive du Togo** P.4



Yao Daté, Pdt du CAR

## Fait divers

**Une famille fortunée recherche un dog-sitter nourri et logé pour 70.000 euros par an**

Difficile de ne pas postuler. L'agence Achieve Hospitality, spécialisée dans le recrutement de personnel pour les maisons de luxe au Royaume-Uni, recherche un dog-sitter pour un domaine privé du Surrey. L'annonce, repérée par El Periódico et Cheshire Live, indique que le candidat devra s'occuper du chien de la famille au quotidien et sera, pour cela, logé et nourri dans un cottage.

### Quelques tâches supplémentaires

Parmi les missions de l'employé, gérer les promenades de l'animal et ses besoins, le nourrir, surveiller son bien-être, l'amener chez le vétérinaire ou le toiletteur... D'autres tâches pourraient incomber à ce gardien de domaine

En termes d'horaires, le candidat devra être disponible du dimanche au jeudi, de 9 heures à 18 heures. Il pourra emménager avec conjoint(e) et animaux de compagnie. Achieve Hospitality a reçu des milliers de candidatures en quelques jours, et pour cause : ce travail est rémunéré 60.000 livres par an, soit près de 70.000 euros.

## Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récapitulé N° 24 du 1er août 1998  
BP: 30277

Email: dlatatine1@gmail.com

Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

**Directeur de Publication:**  
Joachim Kokou LOKO  
Cél: 90 33 54 86  
Rédacteur en chef:  
Régis TALIKPÉTI  
Cél: 90 88 11 65

**Rédaction:**  
Jean-Jacques OMA-IRE  
Jean H.  
André BABA  
Othniel Papasron  
Jean Jacques Mawu

**Imprimerie:**  
Direct Print

## Comment ça va ?

### Très bien: Yawa Kouigan

Par mauvaise foi ou par manque d'information, certains refusent de voir les progrès accomplis jour après jour au Togo. Au rang de ces avancées : la liberté de la presse. Et depuis l'arrivée de Mme Yawa Kouigan au Ministère de la Communication, les choses évoluent positivement. En témoigne le dernier classement de Reporters Sans Frontières. Dans l'édition 2026, le Togo gagne 24 places et se hisse au 97e rang sur 180 pays évalués. Malgré ce bond spectaculaire, d'aucuns y voient encore de la stagnation. Ce classement n'est pas une vue de l'esprit. Mme Kouigan, et avec elle tous les départements impliqués dans la gestion de la presse, doivent être encouragés à poursuivre sur cette lancée. Le Togo dispose depuis plusieurs années de l'un des codes de la presse les plus progressistes de la sous-région, débarrassé du délit de presse. Aucun organe interdit, aucun journaliste en prison pour ses opinions et, cerise sur le gâteau, une réelle pluralité dans le paysage médiatique.



### Bien: Pasteur Edoh Komi

Il faut reconnaître au pasteur Edoh Komi un mérite : celui d'être présent sur plusieurs sujets brûlants. Des situations d'injustice à la défense des consommateurs, en passant par la dénonciation de certaines décisions gouvernementales, le président du Mouvement Martin Luther King ne s'interdit rien. Sa dernière sortie en date réaffirme sa proximité avec les journalistes, à qui il a déclaré son soutien. Certes, il n'a pas le pouvoir de réparer toutes les injustices, mais ses actions, ses dénonciations et sa présence aux côtés des victimes sont des pas à saluer. Il fait sa part, sans doute, conformément aux recommandations de feu Mgr Nicodème Barrigah. Aux autres désormais de faire la leur, pour aboutir à une société débarrassée de toute injustice, d'où qu'elle vienne.



### Mal: Abdelmadjid Tebboune

L'Algérie joue un double jeu flagrant au Mali. Et au centre de cette attitude : le président Abdelmadjid Tebboune. Tout en proclamant sa neutralité dans le conflit qui secoue le pays, Alger abriterait des groupes terroristes sur son sol, leur offrant une base sécurisée. Cette base leur aurait permis de mener, fin avril dernier, des attaques meurtrières contre le Mali, avec un lourd bilan humain. Aujourd'hui, toutes les organisations éprises de justice doivent condamner ce comportement des dirigeants algériens, avec à leur tête le président Tebboune.



## Santé

### L'étrange façon dont la nourriture perturbe les médicaments que nous prenons

Il arrive que les aliments que nous consommons interfèrent avec la manière dont les médicaments sont censés agir. Aujourd'hui, les scientifiques tentent d'exploiter ces effets pour améliorer l'efficacité des traitements.

C'était un problème embarrassant. Et, après cinq heures d'érection constante, un problème douloureux.

Les médecins ont d'abord été déconcertés par la situation d'un homme de 46 ans qui s'est présenté aux urgences d'un hôpital du Tamilnadu, en Inde. Il avait pris du sildénafil - mieux connu sous le nom de Viagra - pour traiter des troubles de l'érection avant d'avoir des rapports sexuels avec sa femme. Pourtant, bien qu'il ait pris le médicament en respectant les doses prescrites, rien de ce qu'il pouvait faire ne désamorçait la situation.

Interrogés plus avant, ses médecins ont appris que l'homme avait également bu une bonne rasade de jus de grenade au préalable. Ils lui ont administré une piqûre pour en contrer les effets et lui ont conseillé de ne plus boire de jus de grenade à l'avenir, car il avait, selon eux, augmenté par inadvertance la puissance du médicament qu'il prenait.

Ce cas n'est qu'un exemple parmi d'autres de la façon dont les aliments que nous mangeons peuvent interagir avec les médicaments de manière imprévisible. Il existe une abondante littérature médicale décrivant en détail des cas étranges - et parfois inquiétants - où des aliments ont été combinés à des médicaments pour produire des effets secondaires inhabituels. Si la plupart de ces cas sont anecdotiques et concernent des individus ou de petits groupes d'individus, il existe aujourd'hui un nombre croissant de recherches détaillant les différentes façons dont les aliments, les boissons et les herbes peuvent interagir avec les produits pharmaceutiques dans le

corps humain. Le pamplemousse, par exemple, est connu depuis longtemps pour renforcer la puissance d'un large éventail de médicaments, augmenter le risque d'effets secondaires ou même rendre toxiques des doses normales. Les aliments riches en fibres, quant à eux, peuvent réduire l'efficacité de certains médicaments.

Bien que les produits pharmaceutiques fassent généralement l'objet de décennies de développement et de tests pour garantir leur sécurité et leur efficacité, il existe des milliers de types de médicaments sur le marché et des millions de combinaisons d'aliments avec lesquels ils peuvent être associés. Des études scientifiques indiquent que les interactions alimentaires peuvent constituer une menace majeure pour la sécurité et l'efficacité de la pharmacothérapie orale. Les experts commencent seulement à suivre ces interactions de manière systématique, et certains espèrent même exploiter ces combinaisons pour rendre les médicaments plus efficaces qu'ils ne seraient seuls.

« La plupart des médicaments ne sont pas affectés par la nourriture », explique Patrick Chan, professeur de pratique et d'administration pharmaceutiques à la

Western University of Health Sciences en Californie. « Dans les cas où certains médicaments sont affectés par les aliments, c'est à ceux-là qu'il faut faire attention ».

La Food and Drug Administration des États-Unis et l'Agence européenne des médicaments exigent toutes deux que les médicaments soient soumis à des tests sur les effets de l'alimentation. Les essais portent sur des personnes qui ont soit jeûné, soit mangé un repas riche en calories et en graisses - deux tranches de pain grillé avec du beurre, deux tranches de bacon frit, deux œufs frits, des pommes de terre rissolées et un grand verre de lait entier.

Liberté de la presse / Classement RSF

## Le Togo gagne 24 places et se hisse au 97e rang sur 180 pays . Les difficultés économiques persistent

**Reporters Sans Frontière vient de faire le classement mondial de la liberté de presse 2026. Le Togo occupe la 97e position sur 180 pays, contre 121 l'année dernière. Un bon score qui met en lumière la richesse et la diversité du paysage médiatique togolais malgré les difficultés économiques des médias.**

Un progrès notable dans un contexte mondial de recul : le Togo se hisse à la 97e place du classement Reporters sans frontières (RSF), un classement rendu public à l'occasion de la journée internationale de la liberté de la presse célébrée chaque 3 mai.

Le Togo signe donc l'une des plus belles progressions, traduisant l'évolution de la volonté des premières autorités de demeurer dans l'esprit du code de la presse, qualifié du plus évolutif dans la sous-région. Ce code réserve un statut particulier les journalistes, les mettant en marge des délits du droit commun en cas de conflit avec la loi dans le cadre de l'exercice de leur profession.

Néanmoins, ces derniers temps, la presse togolaise dans son ensemble devient économiquement exsangue. A la rareté des annonceurs, s'ajoute la forte concurrence des réseaux sociaux, les médias sont ainsi confrontés à des difficultés économiques qui ont des conséquences sur les conditions de vie et de travail des journalistes. Bref ce paysage médiatique met en lumière des défis persistants liés à l'indépendance dans un tel contexte économique marqué par les conditions d'exercice du journalisme.

### Un paysage médiatique dense

Avec près de 234 titres de presse, 100 radios et une dizaine de chaînes de télévision, plus de 100 sites d'information agréés, 9 web TV, 8 web radios, le Togo affiche un paysage médiatique particulièrement fourni. Beaucoup de journaux privés jouissent d'une certaine notoriété car ils sont les canaux essentiels à travers lesquels, les populations s'informent. Les émissions débats et interactives sont très suivies par ces derniers.

Cependant, cette diversité



masque une réalité plus nuancée : peu de médias parviennent à fonctionner en toute indépendance vis-à-vis des influences politiques. A cela s'ajoutent les défis liés au respect des règles éthiques et de la déontologie par les journalistes, la conséquence, les sanctions de l'autorité de régulation, la Haute autorité de régulation de la communication écrite, audiovisuelle et numérique (Harc) à l'encontre de plusieurs médias (Liberté, La Dépêche etc.).

### Un environnement politique sous influence

La liberté de la presse au Togo demeure étroitement liée au contexte politique. De nombreux journalistes pratiquent l'autocensure face aux pressions émanant aussi bien du pouvoir que de l'opposition.

Bref l'influence des acteurs politiques sur les médias est notable ce qui contraint les journalistes à l'autocensure pour parer à toute éventualité. La conséquence, très peu d'investigations sont menées, les articles de fond deviennent rares dans les colonnes des journaux et les journalistes se contentent de diffuser les re-

portages et de relayer les communiqués. Un organe de presse très prolifique en investigations avec des articles qui dénoncent la corruption et la mauvaise gestion que notre rédaction a contacté nous confie cette tendance. « Nous exerçons dans des conditions très difficiles, nous avons pour le moment laissé les articles d'investigations pour ne pas avoir des problèmes, nous sommes désolés de le dire, l'autocensure est en train de tuer le journalisme au Togo. Les menaces de poursuites judiciaires et parfois les appels anonymes ne peuvent qu'avoir des conséquences sur nos productions. Nous ne savons plus si nous sommes des journalistes ou des relayeurs de communiqués des organisations. C'est vraiment dommage pour la presse dans son ensemble » s'est alarmé un Directeur de Publication sous couvert de l'anonymat.

### Un cadre légal existant

Sur le plan juridique, la liberté de la presse est officiellement garantie. Depuis 2004, le Code de la presse ne prévoit plus de peines privatives de liberté pour les délits de presse.

Toutefois, dans la pratique, ces dispositions sont parfois contournées, en particulier lorsque les publications concernent de hauts responsables politiques.

Un texte adopté en 2020 vise

(OTR) a déploré dans son rapport présenté lundi. Dans les trois impératifs pour l'année 2026, l'OTM a insisté sur la nécessité « d'assurer la viabilité économique des médias d'informations ». Seule cette viabilité économique pourra rendre la presse togolaise plus fort et la mettre à l'abri de la corruption et permettre le respect des règles éthiques et de la déontologie.

Si la création de médias en ligne ou de journaux est relativement accessible, le lancement de radios ou de chaînes de télévision reste coûteux. Par ailleurs, l'Observatoire Togolais des Médias, l'organe d'autorégulation dont le rôle de régulation morale, manque de moyens pour assurer pleinement ses missions.

Dans la pratique, les journalistes peuvent aborder la plupart des sujets de société sans entrave majeure. Toutefois, certains thèmes sensibles, tels que la corruption ou les questions liées à la politique et surtout les responsables politiques (pouvoir comme opposition), sont souvent évités à cause des ennuis judiciaires.

### La sécurité des journalistes

La question de la sécurité demeure un enjeu majeur. Les journalistes d'investigation, en particulier, s'exposent à des risques importants lorsqu'ils traitent de dossiers sensibles. Pressions, intimidations sont régulièrement signalées. Les menaces de suspension ou de fermeture de médias contribuent à entretenir un climat d'incertitude et de prudence dans la profession.

### Une liberté de la presse encore fragile

En définitive, le classement 2026 reflète une situation contrastée au Togo : un pluralisme médiatique réel, mais une liberté d'expression encore fragile. Entre pressions politiques, contraintes économiques et enjeux sécuritaires, les journalistes évoluent dans un environnement complexe qui continue de poser des défis majeurs à l'exercice d'une presse pleinement libre et indépendante.

Tinos

## Festival Togo Média Foot

### Le Comité d'organisation dresse le bilan et met le cap sur la 2ème édition

**Les journalistes togolais ont laissé leurs plumes, micros et caméras pour chasser les crampons. C'était le samedi dernier, sur le terrain de l'Université de Lomé, lors de la première édition du Festival Togo Média Foot.**

En prélude à la célébration de la Journée internationale de la liberté de la presse, les

professionnels des médias du Togo se sont regroupés autour du football pour cultiver la confraternité. Dans un communiqué

parvenu à notre rédaction, le Comité d'organisation de ce festival, dont le commissaire général est Nephthali Messanh Ledy,

rédacteur en chef de Financial Afric, a tenu à remercier l'ensemble de la corporation pour sa mobilisation, qui a contribué au succès de cette aventure. Il a également exprimé sa gratitude aux ministères de la Communication et des Sports pour leur accompagnement, ainsi que pour la présence effective des deux ministres lors des matchs, et à la présidence de l'Université

de Lomé pour la mise à disposition du terrain synthétique.

Le Comité d'organisation du festival n'a pas manqué de saluer « l'engagement des organisations professionnelles de la presse togolaise, ainsi que tous les confrères et consœurs pour la couverture médiatique de qualité ». Un hommage a été rendu aux équipes

Suite à la page 6

## Coopération

### Au Kirghizistan, Faure Gnassingbé s'inspire des réformes innovantes pour le Togo

**En visite officielle à Bichkek, capitale du Kirghizistan, le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a multiplié, le 29 avril 2026, les visites de terrain sur des sites institutionnels et économiques stratégiques. Objectif : s'inspirer des expériences kirghizes et renforcer les bases d'une coopération bilatérale plus opérationnelle.**

talisation des services et l'intégration de solutions d'intelligence artificielle. Des avancées saluées par le Président du Conseil, qui y voit des pistes concrètes pour approfondir la collaboration entre les deux pays.



Le PC Faure Gnassingbé s'inspirant du modèle du Kirghizistan

Première étape de cette immersion : le siège des douanes d'État. Le dirigeant togolais a suivi une présentation détaillée des réformes engagées dans ce secteur clé, notamment la digi-

La délégation togolaise s'est ensuite rendue à la Banque nationale kirghize. Les échanges ont porté sur les mécanismes de gouvernance de l'institution, ainsi que sur les enjeux liés à la stabilité

économique, notamment la maîtrise de l'inflation, la gestion du taux de change, les systèmes de paiement et le suivi des agrégats monétaires. Autant de domaines dans les-

quels des synergies pourraient être développées.

Autre temps fort de la visite : la découverte de l'entreprise publique Uchkun, spécialisée dans la production de documents sécurisés tels que les passeports, cartes nationales d'identité et permis de conduire. Une expertise qui suscite un intérêt particulier dans le cadre de la modernisation des systèmes d'identification.

Le séjour du Président du Conseil a également été marqué par une dimension culturelle. Le lendemain, il a assisté au festival ethnoculturel « Salburun », organisé sur les rives du lac Issyk-Koul. Cet événement, vitrine du patrimoine nomade et des traditions de chasse kirghizes, s'inscrit dans une démarche de diplomatie culturelle, traduisant l'engagement du Togo en fa-

veur du dialogue interculturel et de la valorisation des identités.

À travers ces différentes étapes, Faure Essozimna Gnassingbé a pu mesurer les avancées du Kirghizistan dans plusieurs secteurs stratégiques, tout en mettant en perspective les réformes entreprises au Togo.

Cette mission diplomatique illustre la volonté partagée de Lomé et de Bichkek de consolider leur partenariat à travers des échanges d'expériences, une coopération institutionnelle renforcée et la mise en œuvre de projets concrets. Elle marque ainsi une nouvelle phase dans les relations entre les deux pays, résolument tournées vers le développement et les intérêts mutuels.

Source : [presidenceconseil.gouv.tg](http://presidenceconseil.gouv.tg)

## Le CAR fidèle à sa ligne après 35 ans d'existence

### Le parti appelle à une gestion inclusive du Togo

**À l'occasion de son 35e anniversaire, le Comité d'Action pour le Renouveau (Car) réitère sa ligne : le compromis et plaide pour une refondation démocratique. Trente-cinq ans après sa création. Malgré la disparition de son leader historique, Me Yaovi Agboyibo, les héritiers du « Bélier Noir » entendent maintenir sa vision, notamment le compromis et la lutte non violente.**

Le 30 avril dernier, à l'occasion de cet anniversaire, le président du parti, Yao Daté, a réitéré l'appel du CAR à une inclusion dans la gestion des affaires publiques. « La refondation démocratique du Togo » demeure le vœu central de cette formation qui s'est singularisée, dès sa création, par des concepts comme la cogestion ou le «

retour de l'ascenseur ».

#### Rejeter la division, privilégier le dialogue

Le CAR tranche avec la politique de la terre brûlée pratiquée par certaines formations politiques. Le parti appelle à rejeter la division, la haine et la désinformation, au profit d'un engagement fondé sur la vérité, la responsabilité et le dialogue. Son président

Yao Daté a particulièrement insisté sur la nécessité d'une concertation nationale dans la conduite des affaires du pays. Le parti cite en exemple l'organisation des festivités du 66e anniversaire de l'indépendance, qui devrait selon lui refléter une démarche plus inclusive.

#### Un regard critique sur la gouvernance



Yao Daté, Pdt du CAR

Cette posture constructive n'empêche pas le CAR de dénoncer les tares de la gouvernance actuelle. Yao Daté et ses camarades pointent « la dégradation continue de la gouvernance » et des « pratiques opaques dans la gestion des finances publiques ». Au niveau local, le parti émet de fortes réserves sur la gestion des communes. Il réclame un

audit de leur gestion sur la période 2019-2025 et davantage de transparence budgétaire.

#### Des propositions sociales

Sur le plan social, le CAR avance plusieurs propositions. Parmi elles, l'allègement de certaines charges fiscales pour les conducteurs d'engins à deux roues, une mesure destinée à soulager une catégorie socioprofessionnelle fortement touchée par la vie chère. Après 35 ans d'existence, le Comité d'Action pour le Renouveau revendique donc sa singularité : conjuguer dialogue et vigilance, compromis et dénonciation.

Archange T. Faré

## Festival Togo Média Foot

### Le Comité d'organisation dresse le bilan et met le cap sur la 2ème édition

Suite de la page 3

participantes pour leur fair-play et leur passion. Le festival n'aurait pas pu connaître un tel succès sans les sponsors et partenaires, qui ont été

#### décroche le trophée

L'équipe de l'Association togolaise de la presse privée en ligne (ATOPPEL) s'est adjugé le trophée en venant à bout de Radio Carré Jeunes en finale sur le score de 2 buts à 0. Trente-trois matchs ont été

mérites.

Au cours des matchs, les journalistes ont montré qu'ils ne savent pas seulement critiquer, mais qu'ils possèdent également

de la finale, un match d'exhibition a opposé deux équipes constituées de consœurs journalistes, preuve tangible de l'implication de toute la corporation dans le Festival Togo Média Foot.

#### Un appel aux sponsors

Fort du succès du Festival Togo Média Foot, le

ambitieuse, inclusive et rayonnante. Il lance, à cet effet, un appel aux entreprises, institutions, mécènes et partenaires pour pérenniser ce concept qui valorise le sport, renforce la cohésion de la presse togolaise et offre une grande visibilité nationale. Le Comité d'organisation invite toutes les bonnes



L'équipe d'Atoppel brandissant la coupe

particulièrement remerciés pour « leur soutien essentiel à la pérennité du festival ».

L'équipe d'ATOPPEL

disputés et une trentaine de buts ont été inscrits. Au total, 8 trophées et 55 médailles ont été attribués aux équipes selon leurs

du talent, avec des gestes techniques et des tactiques de jeu dignes des écoles de football. En lever de rideau

Comité d'organisation met tout en œuvre et se prépare d'ores et déjà à une deuxième édition plus

volontés « à rejoindre l'aventure ».

Tinos



coup d'envoi symbolique donné par la ministre de la Communication, Yawa Kouigan

## Gratuité et prévention

### Des enfants mieux protégés contre le paludisme au Togo

**Le Togo à travers le Programme national de Lutte contre le paludisme (Pnlp) a engagé une lutte totale pour l'éradication de cette maladie endémique. Et cela se traduit par la gratuité des médicaments contre la maladie dans les centres de santé publics, l'introduction de la vaccination antipaludique au profit des enfants de moins de 5 ans, les campagnes de prévention chez les femmes enceintes ou encore la distribution gratuite de moustiquaires imprégnées d'insecticide sans. Toutes ces actions ont eu pour mérite la réduction de la prévalence d'une manière générale sur l'ensemble du territoire. Et ces progrès ont d'ailleurs été reconnus par l'Organisation mondiale de la santé.**

#### Accompagnement des patients

Lorsque sa fille a eu une forte fièvre, Jean n'a pas hésité : il s'est rendu au centre de santé. Cultivateur à Agokpo, dans la région des Plateaux, à environ 100 kilomètres au nord de Lomé, il se souvient du jour où sa fille Adèle, âgée de huit ans, y a été admise. Au-delà de la rapidité de la prise en charge, ce qui l'a surtout marqué, c'est l'accueil et la clarté des explications. « À notre arrivée, elle a été testée. Les agents de santé nous ont expliqué qu'il s'agissait du paludisme. Ils nous ont donné le traitement, et à part le paracétamol, tout était pris en charge », raconte-t-il.

Son expérience est loin d'être isolée. Au Togo, le paludisme demeure un important problème de santé publique. Transmise par les moustiques, la maladie touche principalement les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. En 2025, plus de 2,2 millions de cas et 939 décès ont été enregistrés. Malgré ces chiffres élevés, une amélioration progressive est observée : depuis 2019, les décès ont reculé de 16 % et l'incidence globale de 2 %. Dans les zones rurales comme Agokpo et Asrama, l'accès aux soins reste parfois difficile pour les familles. La distance, les coûts et le manque d'information continuent de retarder la consultation, augmentant ainsi le risque de complications, en particulier chez les enfants. Pour répondre à ces difficultés, le gouvernement a renforcé ses actions avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Cet appui s'est traduit de manière concrète : révision du plan stratégique national, élaboration du plan 2023-2026 visant une réduction de 65 % de la mortalité, et stratification épidémiologique nationale en 2022 permettant d'adapter les interventions district par district. Grâce à

l'analyse régulière des données, les ressources sont désormais orientées là où elles sont le plus nécessaires, que ce soit pour la chimioprévention saisonnière, la distribution ciblée de moustiquaires ou le déploiement du vaccin dans les zones à forte transmission. Parmi les mesures les plus structurantes figure la gratuité du diagnostic et du traitement, étendue à l'ensemble de la population togolaise. Tests de diagnostic rapide, médicaments pour les formes simples comme graves, tout est désormais pris en charge dans les formations sanitaires accréditées. L'OMS a activement soutenu la communication autour de cette politique et le suivi de la disponibilité des intrants, en veillant à prévenir les ruptures de stock. Ce changement a profondément modifié les comportements : les familles consultent plus tôt, ce qui permet d'éviter les formes sévères de la maladie. « Sans la gratuité, j'aurais sans doute attendu avant d'y aller », reconnaît Jean, qui insiste aussi sur les conseils reçus pour l'usage quotidien des moustiquaires.

Dans les centres de santé, les effets sont déjà visibles. À Asrama, Sédomon Tchédjngni, responsable du centre médico-social, constate une amélioration des pratiques. « Avant, certains parents hésitaient à venir à cause des coûts. Aujourd'hui, les enfants arrivent plus tôt et nous évitons davantage de cas graves », explique-t-il. Cette prise en charge plus rapide facilite aussi le travail des équipes et améliore les résultats.

Ces progrès s'inscrivent dans une stratégie nationale coordonnée par le Programme national de lutte contre le paludisme. Son coordonnateur, le Dr Somiabialo Atekepe, rappelle que la maladie demeure très présente. « Le paludisme demeure la

première cause de consultation, mais les résultats montrent une dynamique positive grâce à la combinaison de la gratuité des soins, de la surveillance et des actions de prévention », indique-t-il.

Pour le Représentant de l'OMS au Togo, le Dr Nouhou Hamadou, les avancées reposent sur une action intégrée. « Quand la prévention, le diagnostic rapide et le traitement sont accessibles, les effets sont palpables. Il faut poursuivre ces efforts pour mieux protéger toute la population, en particulier les plus vulnérables, à savoir les femmes et les enfants », souligne-t-il.

Au-delà du soin curatif, la prévention joue un rôle tout aussi central. Moustiquaires imprégnées, chimioprévention saisonnière, traitement préventif chez les femmes enceintes, l'arsenal est large. Et depuis septembre 2025, il s'est enrichi d'un outil inédit : le vaccin antipaludique R21/Matrix-M, intégré au Programme élargi de vaccination et déployé sur l'ensemble du territoire national avec l'appui technique et financier de l'OMS. Faisant du Togo le 22e pays africain à franchir ce pas, son introduction marque une étape décisive dans la protection des plus jeunes.

À Asrama Fiokomé, Emala, couturière, a vécu de près l'impact de ces mesures contre le paludisme dans sa famille. Son aînée a été



malade en 2025, une expérience marquante. Aujourd'hui, elle constate un changement avec son nourrisson, qui a reçu les doses du vaccin antipaludique. « Avec mon plus jeune enfant, je suis plus sereine. Jusqu'ici, il n'a jamais contracté la maladie », confie-t-elle. Pour Emala, la régularité du suivi est essentielle. « Je respecte les rendez-vous et les conseils du centre de santé. Cela me rassure et m'aide à mieux organiser ma vie », explique-t-elle, soulignant que cette stabilité lui permet aussi de se concentrer sur son travail et sa famille.

À l'échelle nationale, la combinaison de ces interventions commence à produire des résultats mesurables. Dans plusieurs districts, les équipes de santé constatent une baisse des cas chez les enfants et une

diminution des hospitalisations pour formes graves. La majorité des patients sont pris en charge selon les recommandations nationales, et la couverture des interventions préventives reste élevée. Des défis persistent toutefois, notamment pendant la saison des pluies, lorsque la transmission augmente, ainsi que dans certaines zones rurales où l'accès aux services de santé reste limité. Maintenir les efforts et renforcer les actions ciblées demeure donc essentiel.

À travers ces expériences, une même réalité ressort : des soins plus accessibles, une prévention renforcée et une confiance accrue dans le système de santé contribuent à réduire progressivement l'impact du paludisme au Togo. Pour les familles, ces changements se ressentent dans la vie quotidienne. « Aujourd'hui, je suis plus tranquille. Je n'ai plus cette inquiétude constante de devoir courir à l'hôpital ou de payer les soins », dit Emala. Elle insiste aussi sur des gestes simples qui protègent ses enfants. « La vaccination, les moustiquaires, la consultation rapide... quand on suit les conseils des agents de santé, on voit vraiment la différence », affirme-t-elle.

Source: OMS Togo

## Carnet noir

### Togbui Agokoli IV est décédé à 86 ans

**Le Togo perd l'une de ses plus grandes figures de la chefferie traditionnelle. Ewefiaga Togbui Agokoli IV, Chef Canton de Notsè et président du Conseil national des chefs traditionnels du Togo, a tiré sa révérence à l'âge de 86 ans.**

L'annonce du décès a été faite selon la tradition ancestrale du peuple Ewé, au son du tam-tam parlant, ce mode de communication millénaire qui, dans la culture Ewé, annonce les nouvelles les plus solennelles. Les obsèques sont prévues le 22 mai prochain.

Le nom Agokoli résonne



bien au-delà de Notsè. Il renvoie au grand exode du peuple Ewé depuis cette ville de la préfecture du Haho vers d'autres horizons, une fuite organisée selon la tradition, après que les habitants eurent fait écrouler une partie de la grande muraille

qui encerclait le royaume. Les vestiges de cette muraille sont devenus un site touristique majeur et un sanctuaire, lieu de pèlerinage chaque année lors de la fête Agbogboza, la fête traditionnelle des Ewé au « Berceau du peuple Ewé » à Notsè.

## Togo : « Le Terroir », une Maison du Café pour dynamiser la filière à Agoè-Cacavéli

**Le Togo renforce sa stratégie de valorisation du café avec l'ouverture officielle de la Maison du Café « Le Terroir », inaugurée hier mardi 5 mai à Agoè-Cacavéli. Porté par le Comité de Coordination pour les Filières Café et Cacao (CCFCC), en partenariat avec l'Organisation interafricaine du Café (OIAC-UA), ce nouvel espace se veut un véritable hub dédié au développement de la filière.**

Conçue comme une vitrine moderne, la structure combine plusieurs fonctions : promotion du café togolais, formation des acteurs et commercialisation des produits. À travers cette initiative, les autorités entendent repositionner le café national sur les marchés local et

international, en mettant l'accent sur la qualité et la transformation.

Pour le Secrétaire général du CCFCC, Enselme Gouthon, cette réalisation dépasse le simple cadre infrastructurel. Il s'agit, selon lui, d'un outil stratégique au service de la structuration et de la professionnalisation du secteur. La Maison du Café

opportunité de promouvoir la transformation locale, de stimuler la consommation du café africain et de générer des emplois, en particulier pour les jeunes et les femmes.

Au-delà de son caractère symbolique, la Maison du Café « Le Terroir » ambitionne de jouer un rôle clé dans la dynamisation de la chaîne de valeur. Elle vise à rapprocher

### OTR /Etats financiers

## Le délai de dépôt sur le GUEDEF prorogé au 10 mai

Initialement fixé au 30 avril pour les personnes morales autres que les sociétés et compagnies d'assurances et de réassurances sur la plateforme électronique du GUEDEF, le dépôt des états financiers est prorogé de dix (10) jours, soit jusqu'au 10 mai 2026

Lire le Communiqué du Commissaire Général de l'OTR



Yawa Tsègan, Commissaire général de l'OTR



Coupure du ruban symbolique par Enselme Gouthon, le SG du CCFCC

offrira notamment un espace de dégustation, une boutique d'exposition-vente ainsi qu'un centre de formation. Dans ce cadre, 80 gérants de bars à café, venus de Lomé, Kpalimé et Kara, seront formés dès le lancement des activités.

Du côté de l'OIAC-UA, l'initiative est saluée comme un modèle aligné sur les priorités africaines. Son Secrétaire général, Solomon Rutega, y voit une

producteurs et consommateurs, tout en favorisant l'émergence d'initiatives entrepreneuriales dans un secteur à fort potentiel.

Avec ce projet, le Togo affiche clairement son ambition : faire du café un levier de croissance inclusive et un produit d'excellence capable de s'imposer davantage sur les marchés internationaux.

Tinos



### NOTE D'INFORMATION RELATIVE A LA PROLONGATION DE DELAI DE DEPOT DES ETATS FINANCIERS SUR LA PLATEFORME ELECTRONIQUE DU GUICHET UNIQUE DE DEPOT DES ETATS FINANCIERS (GUEDEF)

N° 007-2026/OTR/CG/CI/DCF

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) porte à la connaissance des contribuables et des partenaires que le délai de dépôt des états financiers, initialement fixé au 30 avril pour les personnes morales autres que les sociétés et compagnies d'assurances et de réassurances sur la plateforme électronique du GUEDEF, est prorogé de dix (10) jours à compter de son échéance, soit jusqu'au 10 mai 2026.

Cependant, cette mesure, qui entraîne la suspension des pénalités pour dépôt après délai des états financiers, ne s'applique pas aux pénalités relatives à la déclaration et au paiement du solde de liquidation.

Le Commissaire Général remercie les contribuables et les partenaires de l'OTR pour leur collaboration et compte sur leur compréhension.

Fait à Lomé, le 04 mai 2026

Le Commissaire Général

Yawa Djigbodi TSEGAN

## Lomé capitale de l'OHADA : l'heure de vérité financière

Dix sept ans. C'est le temps qui sépare la dernière session spéciale des ministres des Finances de l'OHADA de celle qui s'ouvre cette semaine au Togo.

Une éternité pour une organisation qui, malgré son succès reconnu, continue de batailler pour financer ses propres activités.

Le Comité des Experts de l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA) a ouvert ses travaux lundi à Lomé, désignée « capitale de l'OHADA pour 2026 », en prélude à la session spéciale des ministres des Finances prévue vendredi prochain.

L'OHADA, qui regroupe 17 États africains, a profondément transformé le droit des affaires sur le continent. « Un investisseur ne choisit pas seulement un pays : il choisit un droit », résume bien l'enjeu de l'institution.

Mais le constat du secrétaire permanent, Mayatta N'Diaye Mbaye, est sans détour : « Le temps que nous mettons dans la recherche de financement,

si nous le consacrons à des actions concrètes sur le terrain, l'Organisation serait toute autre. » Le mécanisme de financement autonome mis en place en 2003 est resté « marqué par une large ineffectivité », fragilisant le fonctionnement de l'institution depuis plus d'une décennie.

### Lomé au cœur de la solution

La session se tient à Lomé grâce à la « haute priorité » accordée au dossier par le ministre des Finances et du Budget du Togo, coprésident en exercice du conseil des ministres de l'OHADA pour 2026.

Avec l'appui de l'Agence française de développement (AFD), les experts examinent les conclusions de consultants mandatés pour proposer un modèle de financement « concret, réaliste et pérenne ».

Vecteur reconnu de sécurité juridique et d'attractivité des investissements en Afrique, l'organisation doit trouver les moyens durables de son ambition.

## "Green Fire", la transformation des déchets organiques en source d'énergie

**Face à la double crise de l'électricité et de la disponibilité du gaz butane, les initiatives se multiplient pour proposer des alternatives durables.**

Parmi les solutions émergentes figure le "Green Fire", une innovation qui entend transformer les déchets organiques en source d'énergie.

Concrètement, le "Green Fire" est un biodigesteur mobile, conçu pour être utilisé sans contraintes majeures. Contrairement aux installations classiques, il ne nécessite ni enfouissement, ni autorisation particulière, ni grand espace.

Facile à installer, il peut être posé directement dans une concession et déplacé en cas de besoin.

Son fonctionnement repose sur un principe simple : les déchets organiques sont introduits par une ouverture supérieure, puis transformés par méthanisation grâce à un mécanisme interne combiné à la chaleur solaire.

Ce processus génère du biogaz, rapidement récupéré via un tuyau de sortie. Ce gaz peut ensuite alimenter un réchaud pour la cuisson ou être utilisé dans un groupe électrogène adapté afin de produire de l'électricité.

Autre avantage notable : le résidu issu de la production de gaz, appelé digestat, constitue un engrais biologique naturel. Il peut être utilisé pour enrichir les sols agricoles ou commercialisé, ajoutant

ainsi une valeur économique à l'équipement.

Développé par l'entreprise togolaise Biopower Africa, ce biodigesteur répond à plusieurs réalités locales, notamment la hausse du prix des énergies fossiles.

Au Togo, près de 48 % des

d'utilisation et sa sécurité, notamment pour les enfants.

"Tout a été pensé de manière minutieuse pour s'adapter aux ménages. L'idée, avec le Green Fire, est de permettre aux familles de produire du biogaz, quel que soit leur lieu de résidence",

qui en est le produit transformé, principalement composé de méthane.

### Les sciences physiques au cœur de l'innovation

Le parcours de la jeune scientifique illustre l'importance des sciences dans le développement de solutions concrètes.

comprendre les phénomènes naturels et de valoriser les ressources locales, sans dépendre entièrement des importations. Cela favorise l'emploi, stimule l'économie et soutient l'industrialisation", souligne-t-elle.

Elle insiste également sur la place des femmes dans les filières scientifiques : "Rien n'est inaccessible. Il suffit d'oser commencer. La science n'est pas réservée aux hommes. J'encourage vivement les jeunes filles à s'orienter vers la physique, la chimie ou les mathématiques".

Au-delà du biodigesteur, elle rappelle que les sciences physiques sont omniprésentes dans les innovations modernes, des panneaux solaires aux téléphones portables, en passant par la médecine ou l'agriculture.

Dans le domaine agricole notamment, elle souligne que certaines techniques utilisant des radiations contrôlées permettent par exemple de conserver les fruits plus longtemps, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire.

"En termes simples, si ma grand-mère agricultrice constate une baisse de rendement, je peux lui proposer l'utilisation du biodigesteur pour enrichir ses sols. Je vulgarise, je montre, et les résultats parlent d'eux-mêmes", conclut-elle.



**Akoua Gabriella Amouzou-Atchoe, cheffe des opérations de Bio power Africa**

déchets sont biodégradables et peuvent être valorisés sous forme de biogaz. Par ailleurs, l'exposition aux fumées issues de la cuisson traditionnelle reste une cause importante de problèmes de santé dans de nombreux foyers.

Pour Akoua Gabriella Amouzou-Atchoe, cheffe des opérations au sein de l'entreprise, le dispositif se distingue par sa simplicité

explique-t-elle.

Elle ajoute : "Nous avons voulu autonomiser cette production afin de la rendre accessible et facile à utiliser au quotidien".

Doctorante en physique, Akoua Gabriella Amouzou-Atchoe apporte également un éclairage scientifique sur cette technologie.

Elle distingue la biomasse — l'ensemble des matières biodégradables — du biogaz,

Passionnée depuis son plus jeune âge, elle a suivi un cursus scientifique jusqu'à entamer un doctorat en bioénergie, après des travaux sur les technologies de cuisson et les foyers améliorés.

Pour elle, le choix de la bioénergie s'impose comme une réponse directe à des problématiques quotidiennes.

"La physique permet de

## Adjigo, un village agricole dans le canton de Gléi appelle à l'aide

**Le village d'Adjigo dans le canton de Gléi (région des plateaux) se dresse aujourd'hui comme un témoin silencieux de l'histoire et des réalités rurales du Togo.**

À sa tête, Togbui Kossivi Osseï Kemavo II incarne à la fois la mémoire du passé et l'espoir d'un avenir meilleur pour sa communauté. Avant de porter la couronne traditionnelle, Togbui Osseï Kemavo II a longtemps vécu loin du village.

Chauffeur de véhicules poids lourd, il a sillonné les routes de l'Afrique de l'Ouest dès 1982, assurant la liaison Lomé-Niger pendant de nombreuses années.

"J'ai passé une grande partie de ma vie sur les routes, à transporter des marchandises et à servir mon pays autrement. Après ma retraite, j'ai choisi de revenir à Adjigo pour se mettre au service de mes ancêtres et de mon peuple", confie Togbui Osseï Kemavo II à la référence africaine.

A l'en croire, Adjigo est un vil-

lage ancien, fondé au XVI<sup>e</sup> siècle, autour des années 1600. Les pères fondateurs de ce village font partie de la communauté d'Agoè Adjigo au sud entre la frontière Togo Bénin. "Notre village est l'un des plus anciens de la zone. Il a même été précurseur de plusieurs localités voisines comme Gleï. Autrefois, les terres des ancêtres d'Adjigo s'étendaient sur une vaste superficie", raconte le chef.

Aujourd'hui encore, l'agriculture demeure le cœur battant du village. Les populations produisent le coton, l'igname, le manioc, le maïs, le sorgho et d'autres cultures vivrières essentielles à la survie des ménages.

Un appel aux pouvoirs publics Malgré ce potentiel agricole, Adjigo fait face à de graves difficultés. Le village ne dispose pas d'eau potable, une situa-



**Togbui Kossivi Osseï Kemavo, chef du village d'Adjigo**

tion qui complique le quotidien des habitants.

Togbui Kossivi Osseï Kemavo II, chef du village d'Adjigo @agridigitale.tg

La piste rurale menant à Adjigo est fortement dégradée, rendant l'accès difficile, surtout en saison des pluies.

"Quand la route est mauvaise, nos produits agricoles ne sortent pas facilement et les services sociaux ont du mal à

nous atteindre", déplore Togbui Osseï Kemavo II.

Le fleuve Haho, longtemps considéré comme un atout majeur, alimente encore les ménages en eau. Mais cette source est aujourd'hui menacée.

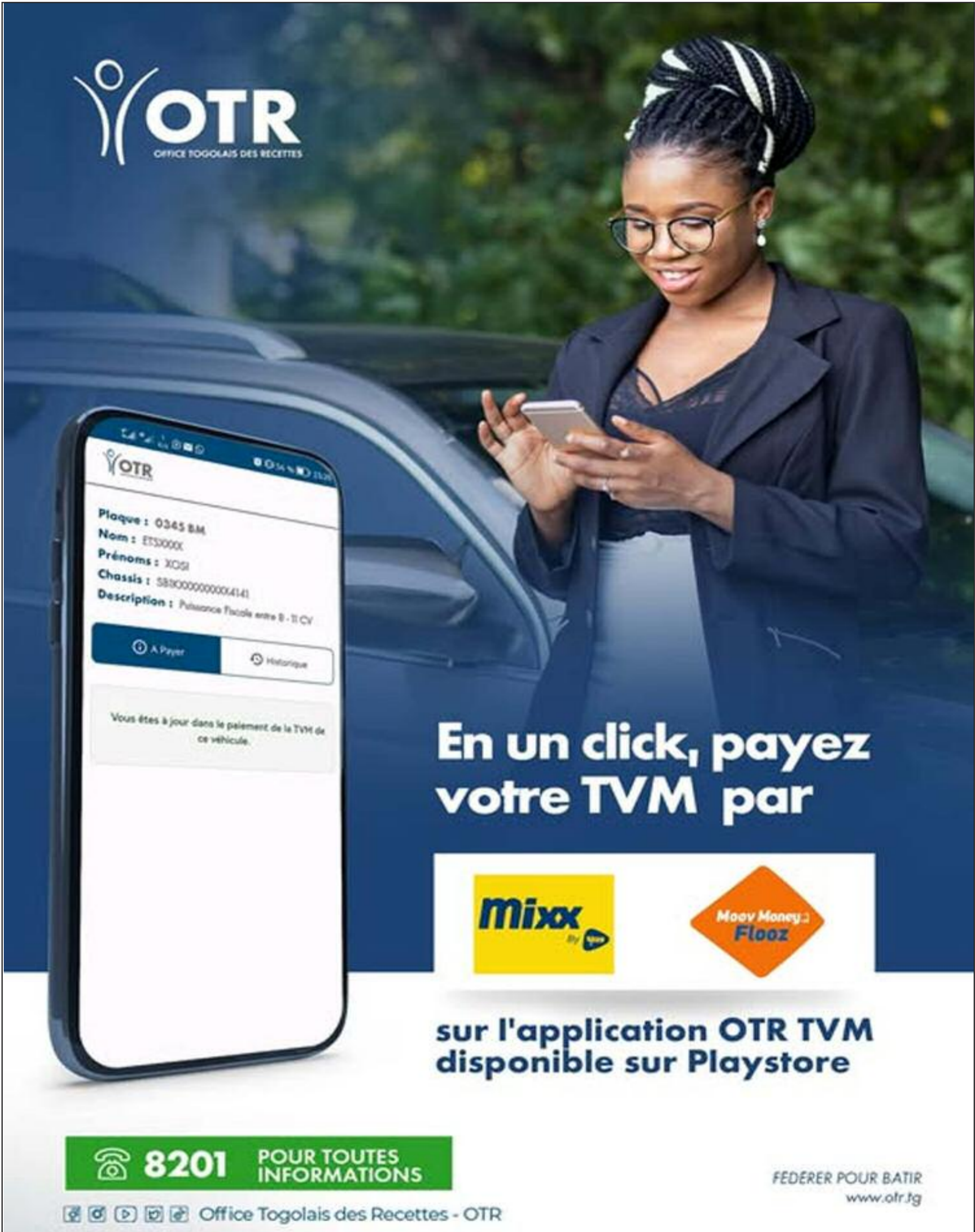
"Les bœufs en transhumance viennent souvent déféquer dans le fleuve. L'eau est polluée et cela met en danger la santé de nos populations",

alerte le chef coutumier.

Le village d'Adjigo est également confronté à un sérieux déficit en infrastructures sanitaires. Aucune formation hospitalière n'y est implantée, obligeant les populations à se rendre à Gléi, situé à près de dix kilomètres, pour bénéficier de soins de santé, même en cas d'urgence.

Cette distance, souvent parcourue sur une piste en mauvais état, devient un véritable parcours du combattant pour les malades, les femmes enceintes et les personnes âgées.

En situation critique, ce manque de proximité des services de santé met des vies en danger et accentue le sentiment d'abandon ressenti par les habitants du village. Togbui Osseï Kemavo II lance un appel à l'endroit des autorités pour faciliter l'accès à l'eau potable, aux infrastructures sanitaires, à la réhabilitation de la piste rurale et à une meilleure gestion de la transhumance.



**En un click, payez  
votre TVM par**



**sur l'application OTR TVM  
disponible sur Playstore**



**8201**

**POUR TOUTES  
INFORMATIONS**

Office Togolais des Recettes - OTR

FEDERER POUR BATIR  
[www.otr.tg](http://www.otr.tg)